

Ce rapport est signé de G. Raffin, ingénieur en chef, directeur des services agricoles de l'Isère. Il est daté du 15 mai 1954, presque deux ans après le lancement de la « Zone-Témoin » du Trièves. Il fait partie de la cote 3426 W 210 aux Archives Départementales de l'Isère. Il a été photographié le 22 août 2023.

## AUTOUR d'UNE ZONE TÉMOIN

### I - DEFINITION et BUT DES ZONES-TÉMOINS -

Sous le nom d'aide technique et financière de productivité, a été établi un régime nouveau de diffusion des techniques agricoles modernes au moyen d'applications concrètes à des unités territoriales où un ensemble cohérent de mesures tend à accroître la production agricole.

L'aide technique et financière de productivité s'inspire des résultats obtenus au cours d'expériences désignées sous le nom de villages témoins qui ont consisté à concentrer sur les zones choisies les efforts des techniciens et les crédits jugés indispensables pour obtenir des accroissements rapides et substantiels de la production et de la productivité.

L'aide technique et financière de productivité est donc basée sur des méthodes habituelles de vulgarisation mais, grâce à un soutien financier, elles tendent à faire franchir en une seule étape toutes les phases d'une évolution devant conduire la production à un niveau aussi élevé que le permettent les conditions du milieu local.

Les zones-témoins sont donc constituées par une unité territoriale groupant au maximum 200 exploitations agricoles, cette unité étant susceptible d'être, selon le cas, une commune ou plusieurs communes limitrophes.

Toute zone-témoin doit donc être choisie, en principe, dans une région où il apparaît nécessaire d'introduire un ensemble d'améliorations élémentaires devant constituer le support d'une évolution rationnelle et durable de la production : amendements calcaires, engrais, semences et animaux sélectionnés, moyens mécaniques usuels, etc...

L'aide technique et financière y prend le caractère d'une démonstration dont les résultats économiques sont, d'avance, pleinement assurés.

### II - LEUR ORGANISATION - LEURS MOYENS FINANCIERS -

Dans le secteur retenu, est organisé un Groupement de Productivité du type "Loi 1901" et qui est chargé de faire appliquer les principes d'améliorations culturelles énoncés plus haut.

Ce Groupement doit recevoir l'agrément de la Chambre d'Agriculture et procéder à l'édification d'un programme d'action technique établi avec les différents services départementaux du Ministère de l'Agriculture : Eaux et Forêts, Direction des Services Agricoles, Direction du Service du Génie Rural, Direction des Services Vétérinaires.

A la tête de ce Groupement formé par l'ensemble des adhérents, un Président est élu par les membres du Conseil d'Administration lesquels représentent géographiquement les intérêts des communes constituant la zone témoin.

.../



Après de ce Groupement est attaché un Agent Technique qui a un rôle essentiel dans le fonctionnement de cette organisation. Cet Agent contractuel se trouve placé sous l'autorité du Directeur des Services Agricoles. Il est chargé de faire réaliser les différentes actions à entreprendre de la part des adhérents.

L'aide technique et financière de productivité est rendue possible par l'inscription à un chapitre du budget de reconstruction et d'équipement de crédits qui permettent l'attribution de subventions. En outre, une dotation est ouverte au Fonds National de Modernisation et qui permet l'attribution de prêts à 4 ans ou à 10 ans.

La zone témoin du Trièves a été attributaire initialement de 9 millions de subventions et 80 millions de prêts.

### III - PHYSIONOMIE DE LA ZONE TEMOIN DU TRIEVES -

Les raisons qui ont fait choisir le Trièves dans le département de l'Isère pour l'organisation d'une zone témoin sont multiples. Ce choix répondait initialement aux directives du Ministère de l'Agriculture qui imposait une zone de montagnes contiguës à deux départements au moins (Htes Alpes et Drôme).

Cette région présentait une surface limitée (50.000 Ha) s'étendant sur deux cantons (CLELLES et MENS) et correspondait à une belle unité d'ordre physique et économique.

D'autre part, il existait déjà à MENS un C.E.T.A. (Centre d'Etudes des Techniques Agricoles) constitué d'hommes déjà décidés à promouvoir le progrès.

Enfin, la région du Trièves est constituée d'exploitations assez évoluées vivant exclusivement d'agriculture.

#### R e l i e f

Situé dans la partie méridionale du département, le Trièves se présente comme une énorme cuve à fond plat fermée sensiblement de toutes parts, le Pertuis de la Croix Haute ne pouvant guère apparaître que comme une chatière en chicane et le défilé de la sortie de l'Eberon n'étant qu'une sorte de poterne contournée.

Petit monde bien clos ainsi fermé à la pénétration des vents humides, le Trièves offre une impression d'ampleur d'espace largement déblayée dont l'altitude moyenne oscille autour de 800 mètres.

#### G é o l o g i e

Ce bassin creusé sur l'emplacement d'un vaste anticlinal, à travers des formations friables (Schistes calloviens) de la base du Jurassique supérieur, est formé de terrasses arrondies sillonnées par des ravins profonds et constitués par des roches en place largement couvertes par des boues glaciaires alluvionnaires épaisses de plusieurs dizaines de mètres.

#### Hydrographie

Le pays craint le sec et les années humides sont celles des grosses.../



récoltes. L'alimentation en eau potable a toujours été difficile et bien des maisons isolées se contentent encore de citernes.

Les rivières sont très irrégulières, gonflées aux fontes des neiges et en automne, indigentes en hiver et en été.

### C l i m a t

Le Trièves donne déjà un avant goût de la nature méditerranéenne, son climat relativement tempéré annonce déjà celui des Alpes provençales et dès que l'on a franchi le col du Fau la luminosité de l'atmosphère et l'aridité des pentes calcaires annoncent déjà le Midi.

La climatologie de la région se caractérise par des chutes de neige peu abondantes si l'on tient compte de l'altitude.

### Vocation agricole du Trièves

Dans ce tableau vraiment méridional, l'économie rurale s'est conformée à d'impérieuses indications : production céréalière et élevage des moutons.

#### Le Trièves, grenier à blé :

Ce district a toujours été un domaine à céréales. On estime qu'au XIème Siècle la proportion en blé était le 1/3 des terres de labours. En 1854, le blé garde encore 24 % du terroir agraire. En 1929, malgré la dépopulation le blé occupe encore 15 % de la surface totale du Trièves.

Cette région est donc bien un grenier à blé, puissante parenté avec les Alpes du Sud.

#### Le Trièves : Parc à moutons :

Ce grenier à blé est en même temps un parc à moutons.

Ces animaux trouvent au printemps leur pâture sur les friches et les jachères, à l'automne sur les champs, en hiver sur la "feuille" que l'on récolte pour eux dans les montagnes de CHICHILIANNE, LALLEY ou TREMINIS.

En 1810 on comptait près de 22.000 ovins en Trièves et l'on atteignait 32.000 en 1854, En 1929, ce chiffre tombait à 17.000 environ et se stabilisait à 16.000 en 1950. Alors que CLELLES entretient surtout la race de Savournon, MENS fait plutôt appel à la race des PREALPES ou EMBRUNAISES.

#### Le Trièves : Fenil du Midi :

La vogue des prairies artificielles au début du XIXème Siècle, les ravages de la dépopulation qui réduisit les cultures à partir de 1850, ont amené une forte augmentation des surfaces en herbe.

En 1854, les prés naturels et artificiels occupaient 23 % des superficies consacrées aux terres labourables et prairies fauchées; en 1929, ils atteignaient 60 % dont 30 consacrés aux prairies artificielles.

.../



Le Trièves regorgeait donc de foin et il en expédiait une large partie dans les régions du Midi.

Les fluctuations de ces 20 dernières années ont tempéré cet enthousiasme mais la poussée du fourrage a suscité une légère tendance vers l'élevage des vaches laitières. Après l'adoption de la Tarine, l'introduction de la race Abondance a permis de réaliser un autre appoint : la production laitière. Cette dernière n'occupe, à vrai dire, que la troisième place dans l'économie de ce district.

#### IV - LE PROGRAMME D'ACTION TECHNIQUE DE LA ZONE TEMOIN :

Dans cette unité physique et économique harmonieuse, la zone témoin s'est implantée en groupant les communes de : LE PERCY, MONESTIER-du-PERCY, ST-MAURICE-en-TRIEVES, ST BAUDILLE-et-PIPET, MENS, ST GENIS, CORDEAC, ST SEBASTIEN, ST JEAN-d'HERANS et CORNILLON-en-TRIEVES.

Ce n'est pas les 520 exploitations constituant l'ensemble de ces communes mais 300 environ qui ont adhéré et ont bénéficié des avantages de la zone témoin.

Compte tenu des conditions géographiques et climatiques, compte tenu aussi des vocations naturelles, un certain nombre d'objectifs de production agricole ont été considérés comme essentiels :

##### Production végétale

- A - Amélioration des Céréales
- B - Amélioration de la Production fourragère et de ses dérivés (graines de Fromental)

##### Production animale

- C - Amélioration de la production ovine
- D - Augmentation de la production laitière

##### Amélioration de la mécanisation

- E - Emploi plus large de la motofaucheuse
- F - Essais de mécanisation collective.

#### A - AMELIORATION de la PRODUCTION CEREBALIERE

C'est par l'adoption de variétés de blés précoces, mûrissant avant la période de très grande sécheresse, c'est aussi par la généralisation des fumures équilibrées que sont basées les améliorations visant à augmenter le rendement des céréales.

En ce qui concerne les productions céréalières secondaires, l'action à rechercher devait faire intervenir des orges et des avoines sélectionnées de maturité précoce.

.../



B - AMELIORATION DE LA PRODUCTION FOURRAGERE

C'est par la création de prairies temporaires à régénérer, par la généralisation d'une fumure équilibrée, par un pacage intense et précoce des prairies, par l'intensification des prairies artificielles et par la pratique de l'ensilage que devaient être apportées les améliorations de la production fourragère.

C - AMELIORATION DE LA PRODUCTION OVINE

Il fallait veiller à :

- éliminer les troupeaux individuels trop petits
- sélectionner le troupeau local
- adapter un type bien défini : Bizet Mérinos à l'Ouest de l'Eberon  
Embrunais à l'Est.
- améliorer les bergeries (aération surtout)
- généraliser l'emploi des condiments minéraux.

D - AUGMENTATION DE LA PRODUCTION LAITIERE

L'importation de la race Tarine à l'Est de l'Eberon, l'adoption de la race Pie Rouge (Abondance ou Montbéliarde) partout où on pouvait la tenir, le contrôle laitier, les améliorations des conditions sanitaires (tuberculination) étaient les principaux moyens inscrits au programme d'action technique.

V - BILAN D'ACTIVITE 1952-1954

La première campagne commencée en 1952 n'a fait sentir ses résultats qu'à partir de 1953.

A - REALISATIONS TECHNIQUES

Résultats en production de la première campagne

Blé : Outre une légère augmentation des surfaces (7 %) la dernière campagne a fait apparaître une élévation du rendement moyen de quatre quintaux par hectare (17 contre 13). Des variétés éprouvées comme Inversable x Bordeaux ont été substituées aux blés de pays toujours décevants.

Orge : Grande nouveauté pour le Trièves jusqu'alors attaché à l'avoine. L'extension de la culture de l'orge a été marquée dès la première campagne et accuse une montée en flèche importante (60 Ha) sur la seconde campagne étant donné les résultats obtenus avec la variété Isaria comparativement à l'orge de pays (28 Qx contre 10). Cette extension de l'orge a permis dans une large mesure une meilleure alimentation du cheptel.

Pommes de terre : Pas d'augmentation des surfaces pour la première campagne, mais généralisation de la pré-germination en clayettes sur des plants achetés à l'automne. Rendement 1953 sensiblement double de celui de 1952 (17 tonnes contre 8).

.../



Production fourragère : Production supérieure de 15 % par rapport à celle de 1952. La sécheresse prolongée du printemps 1953 a d'ailleurs limité le rendement. Nette amélioration de la qualité des foins grâce à l'emploi des engrais phosphatés et azotés. Cinq réalisations de parcs tournants dont un à MENS, facilement accessible aux producteurs venant au marché cantonal.

L'effort sera poursuivi quant au fourrage à ensiler, non encore entré dans les habitudes.

Fertilisation :

Très grosse amélioration quant au tonnage des engrais employés, principalement sur les engrais phosphatés et azotés.

	: Engrais azotés	: Engrais phosphatés	: Engrais potassiques
Campagne 1951-1952.....	: 8 T	: 80 T	: 200 T
Campagne 1952-1953 .....	: 35 T	: 200 T	: 330 T

Aménagement d'alpages : Deux grands alpages couvrant 1000 Ha au total ont été fertilisés (engrais complet) et aménagés avec installation de câble, sur les communes de GRESSE et PELLAFOL pour la subsistance des animaux appartenant aux adhérents du Groupement.

Production animale - Nette amélioration de la qualité du cheptel dans les étables en raison des achats importants de bétail (14 taureaux, 66 génisses, dans les départements des Htes Alpes et de la Hte Savoie, et des meilleures conditions d'alimentation. Quatorze reproducteurs mâles, parmi les animaux achetés, sont inscrits aux Herd-Books de leur race.

Alimentation - Un gros effort a été réalisé quant à l'amélioration des conditions d'alimentation du bétail. Des achats groupant près de 20 tonnes de tourteaux et de condiments minéraux ont permis d'alimenter dans des conditions sensiblement meilleures l'ensemble du cheptel laitier des adhérents. Cet effort a été particulièrement suivi par la D.S.A. de l'Isère, comme corollaire du Contrôle laitier.

Contrôle laitier - Un Syndicat de contrôle laitier a été créé dans le Trièves; 150 bêtes y sont actuellement inscrites. Ce Syndicat, élément de progrès, donne toute satisfaction et restera une amélioration marquante dans le cadre de la zone-témoin du TRIEVES.

Tuberculination - Sur quatre communes : LE PERCY, MONESTIER-du-PERCY PREBOIS et MENS, une tuberculination a été réalisée sur les vaches laitières des adhérents du Groupement. Un pourcentage de bêtes réagissantes (13 %) a imposé leur élimination. Le groupement se propose d'apporter une aide aux propriétaires qui ont fait l'effort nécessaire pour assainir leur cheptel.

.../



Désinfection d'étables - Un gros effort a été réalisé dans ce sens et dès la première campagne, la quasi-totalité des étables appartenant aux adhérents ont été blanchies et désinfectées.

Equipement mécanique - Un gros élan a été donné à l'équipement mécanique individuel et collectif. Une trentaine de fermes ont été équipées et améliorées considérablement dans leurs conditions de travail. Sur le plan collectif une moissonneuse-batteuse a accompli une partie des travaux de récoltes de céréales pour le compte des adhérents, au tarif de 3 600 F de l'heure. Ce matériel doit être prochainement pris en charge par une Coopérative d'utilisation de matériel agricole, actuellement en formation.

Cet équipement mécanique a été largement intensifié et c'est peut-être procéder dans le bon sens et créer un élan favorable à l'évolution agricole de cette région, pour autant que cette mécanisation sera couverte par des ressources supplémentaires sur chaque exploitation.

#### B - SITUATION FINANCIERE

Sur les 9 millions de subventions et 80 millions de prêts qui ont été accordés à la zone témoin du Trièves, le bilan établi au 1er Janvier 1954 fait apparaître que 6.200.000 F de subventions et 55 millions de prêts environ ont été effectivement utilisés pour un montant total des dépenses de l'ordre de 67 millions.

De nouveaux crédits complémentaires sont à prévoir pour les deux dernières années (1954-56) pendant lesquelles doit encore être poursuivie l'action de la zone témoin.

#### VI - CONCLUSIONS -

La première réaction des agriculteurs vis à vis de la création de cette zone témoin a été un mouvement de méfiance. A aucun moment ne s'est décelé un élan d'enthousiasme, l'agriculteur du Trièves étant sceptique et assez indiscipliné.

Ce sentiment s'est trouvé renforcé par le retard apporté dans l'attribution des premiers crédits. Puis, avec l'arrivée de ceux-ci, peu à peu, mais très lentement s'est installée l'idée que la zone-témoin pouvait être une source et un moyen de progrès.

La conjoncture 1952 n'était d'ailleurs guère favorable à un élan sincère, les agriculteurs sentant confusément s'amorcer l'actuelle crise économique.

A l'heure présente, l'état de réceptivité vis-à-vis des actions techniques entreprises s'est profondément amélioré bien que certains adhérents n'aient pas encore bien compris l'intérêt des possibilités qui leur sont offertes.

Certains résultats obtenus dans la dernière campagne ont cependant favorablement impressionné les producteurs et constituent une raison d'espérer, sinon un succès total, du moins une meilleure rentabilité des

.../

exploitations, et une amélioration du niveau de vie des agriculteurs  
savois. Des résultats auraient été sans doute plus tangibles sur une  
zone plus restreinte, mais la faible densité de population imposait une  
aire assez grande.

Fait à GRENOBLE, le 15 MAI 1954

L'Ingénieur en Chef  
DIRECTEUR DES SERVICES AGRICOLES :

G. RAFFIN